

Titre : Valeurs scientifiques et valeurs éthiques dans les recherches conduites en société civile

Résumé : Les « recherches conduites en société civile » (appellation provisoire) peuvent être distinguées des stratégies dominantes de recherche, non seulement par leurs objets mais aussi par leur engagement vis-à-vis de valeurs traditionnellement exclues de la scientificité. Jusqu'à quel point des concepts élaborés pour décrire la « bonne recherche » dans la stratégie dominante permettent-ils de décrire les protocoles conçus de façon alternative ? L'éthique applicable à ce genre de recherche est-elle parfaitement compatible avec l'éthique commune de la science ?

Ce projet de recherche post-doctorale s'inscrit dans le cadre du projet thématique conduit à l'Université de Sao Paulo et dirigé par le Pr. Mariconda. Il est directement lié aux travaux du Pr. Lacey, chercheur associé à ce projet. Il a pour but d'interroger l'éthique de la recherche et l'articulation de la science et des valeurs dans les expériences brésiliennes et européennes de recherche en société civile.

Projet de recherche*Le problème de l'articulation des sciences et des valeurs*

Le principe selon lequel la science est sans égard aux valeurs (« *value-free* ») – principe profondément ancré dans la philosophie des sciences du dernier siècle – est actuellement vivement rediscuté. Ce principe suppose en effet que l'on puisse distinguer nettement les questions de fait et la question des valeurs, ce qui pose en réalité de nombreuses difficultés (Putnam2002). Et même si l'on défend la pertinence d'une distinction réelle entre faits et valeurs, notamment pour la réflexion éthique (Moore1903), la question reste entière de comprendre précisément la source de cette distinction (Mariconda2005) et le rôle que – malgré tout – sont appelées à jouer les valeurs dans l'activité scientifique.

Dans une série de travaux récents, Hugh Lacey, professeur émérite au Swarthmore College (USA) et chercheur associé à l'Université de Sao Paulo (Brésil), a proposé une distinction de première importance entre *l'impartialité* dans le choix entre deux théories, la *neutralité* par rapport à une pluralité irréductible de visions du monde et *l'autonomie* de la communauté scientifique (Lacey1999). Dans notre thèse de doctorat, nous avons pu constater qu'il s'agit là des concepts adéquats que devrait articuler, selon nous, toute réflexion sur les rapports entre sciences et valeurs.

Notre contribution sur ce problème

Nous avons cependant amené des nuances importantes par rapport aux conclusions de Lacey. Le résultat philosophique principal tiré de notre étude de terrain portant sur l'évaluation des protocoles de recherche en épidémiologie et santé publique (enquête 2003-2006 sur le Comité Consultatif sur le Traitement de l'Information en matière de Recherche dans le domaine de la Santé : comité d'experts en méthodologie, établi par la Loi du 1er juillet 1994 auprès du Ministère de la Recherche, se prononçant en amont de la Commission Nationale Informatique et Libertés) est le suivant : ce que l'on appelle de la « bonne recherche » (en épidémiologie, notamment) est quelque chose qui ne peut être réduit, ni à la simple réalisation de méthodes adéquates à des objectifs, ni à l'élaboration d'applications utiles à partir des résultats de ces recherches. Une troisième condition est nécessaire pour définir la *bonne science* : il faut que les recherches manifestent, en sus, un égard pour des valeurs nommées « péri-épistémiques » – qui traduisent une vertu interne aux activités de recherche, une intentionnalité spécifiquement cognitive (Lechopier2007a).

Ce résultat, situé à l'intersection de l'épistémologie et de l'éthique, permet notamment de rendre raison des cas les plus problématiques de *conflits d'intérêts*. Ces « situations dans lesquelles des intérêts interfèrent de façon illégitime » (Lechopier 2007b) sont liées à un contexte de recherche qui

peut être à grand trait être caractérisé de la façon suivante : développement paradoxal des attentes de la société vis à vis des producteurs de connaissances ; déplacement des systèmes de financement vers une évaluation fondée sur les possibilités d'application ; financements par des acteurs privés (laboratoires) de projets de recherche répondant à des enjeux d'intérêt public ; innovations dans les instruments et les méthodes de recherche et par conséquent modifications des normes d'évaluation scientifique de la recherche.

En défendant l'idée que certaines valeurs se trouvent au coeur de la recherche scientifique et en constituent en quelque sorte une composante indispensable, nous rejoignons l'avis de Lacey qui défend une position réaliste concernant la connaissance scientifique : toute recherche scientifique doit être axiologiquement impartiale en ce qui concerne l'établissement des faits et l'acceptation des théories. Mais il est aussi indispensable de se demander ce en quoi consiste la « bonne science ». Et pour cela le problème du rapport aux valeurs dans l'activité scientifique doit être réinterrogé : si les valeurs propres à la science sont aussi des valeurs éthiques (comme nous en faisons l'hypothèse), la science peut-elle être encore considérée comme « neutre » ?

Nouveau problème et hypothèse de recherche

Poser la question du rapport de la science aux valeurs suppose de faire droit à l'idée d'une pluralité de *stratégies* de recherche scientifique. La modernité se caractérise par la prépondérance d'un certain style de recherche scientifique accordant une place centrale aux valeurs de contrôle et de maîtrise de la nature, favorisant les domaines hautement technologiques, compétitifs et économiquement valorisables. Or, à côté de cette stratégie dominante, d'autres possibilités sont imaginées et expérimentées, qui mettent en avant d'autres valeurs et donc d'autres critères d'appréciation : compatibilité des recherches avec le bien-être humain et la préservation d'équilibres naturels, développement de « low technologies », propriété collective des savoirs, etc. Hugh Lacey a justement décrit et interrogé des stratégies de recherche alternatives, notamment la stratégie agro-écologique en matière de semences distincte de la stratégie biotechnologique. Il a ainsi montré que les pratiques scientifiques conduites dans ces stratégies non-dominantes sont comparables, sur le plan des procédures de validation, aux recherches conduites dans la stratégie scientifique dominante, mais elles en diffèrent précisément dans le rapport aux valeurs.

Le présent projet de recherche consiste étendre (et si besoin amender) nos résultats en nous demandant s'ils s'appliquent à ces stratégies alternatives – dont la désignation précise reste à identifier parmi plusieurs possibilités (« recherche conduite en société civile », « recherche action », « community based and participatory research », etc.) – en bref à ce tiers secteur de la connaissance et de l'innovation, distinct de la recherche publique et privée. Dans quelle mesure les valeurs péri-épistémiques dont nous avons établi l'importance peuvent-elles être avérées dans de telles stratégies alternatives ? Les savoirs produits au sein des communautés (paysans, travailleurs sociaux, etc.) engagent des valeurs : dans quelle mesure cet engagement est-il compatible avec l'idée de « bonne science » telle que nous l'avons définie ? L'éthique de la bonne recherche s'adresse-t-elle à une catégorie de pratiques sociologiquement limitées à un milieu professionnel particulier ou bien peut-elle être établie avec d'autres types d'acteurs de la recherche ?

L'hypothèse qu'il faudra examiner est la suivante : les valeurs internes à l'activité scientifique (valeurs épistémiques et péri-épistémiques) sont universelles, mais les stratégies dans lesquelles ces recherches sont conduites conduisent à leur donner une consistance distincte. Cette hypothèse sera testée en suivant, là encore, le double cheminement proposé par Anne Fagot-Largeault : la voie descendante (à partir des principes) consiste à montrer comment les normes et les valeurs éthiques forment et conditionnent nos pratiques, et la voie ascendante (à partir des pratiques) montre comment ce sont les pratiques qui produisent les normes qui les encadrent (Fagot-Largeault 2002). Les deux grandes orientations qui nous semblent devoir être tenues ensemble sont : (1) qu'il ne faut pas

perdre de vue ce qui fait l'unité de la science – unité à la fois épistémologique et éthique ; (2) qu'il existe en réalité un pluralisme nécessaire dans les approches de la scientificité, selon les contextes, les buts poursuivis et les stratégies.

La perspective à moyen terme est de contribuer à la réflexion sur l'éthique sociale de la recherche scientifique pour le 21^è siècle. Cette réflexion est nécessaire, ne serait-ce que pour construire les outils conceptuels pour analyser et évaluer les changements qui tendent à s'opérer aujourd'hui dans les pratiques de recherche. Pour indice de ces changements, remarquons que la région Île de France propose aujourd'hui le lancement de « Partenariats Institutions Citoyens pour la Recherche et l'Innovation » ; la Commission européenne met en place une initiative intitulée « Research for the benefit of special groups » ; plusieurs mouvements associatifs et non-gouvernementaux – en France et au Brésil notamment – posent la question de la mise en place de la « recherche coopérative » ou « science citoyenne ». Il nous semble important qu'un point de vue de philosophe des sciences soit apporté sur ces mutations.

Ce projet post-doctoral se trouve, en outre, au coeur de nos visées professionnelles. De retour en France, nous nous efforcerons de remplir des fonctions d'enseignement et de recherche en philosophie des sciences afin de réaliser un double objectif : (1) introduire en philosophie des sciences cette problématique au carrefour de l'épistémologie, de la déontologie et de l'éthique sociale ; (2) contribuer à élaborer et clarifier notre vocabulaire pour décrire et construire ces stratégies alternative de recherche.

Nécessité d'un séjour de recherche de 10 mois à l'Université de Sao Paulo

Le département de philosophie de l'Université de Sao Paulo offre l'accueil le plus approprié pour conduire un tel projet de recherche post-doctorale, pour des raisons institutionnelles et scientifiques, liées aux chercheurs participants et aux ressources qui s'y trouvent.

Ce département dynamique, coutumier de l'accueil de post-doctorants étrangers, et depuis longtemps ouvert aux échanges avec des chercheurs français, vient de lancer un projet de recherche thématique pour la période 2008-2011, portant sur « l'origine et la signification de la technoscience ; relations entre science, technologie et société ». L'objectif central de ce projet thématique est « l'enquête critique sur les rôles joués par les valeurs éthiques et sociales [...] dans les pratiques scientifiques et technologiques actuelles ». Notre projet de recherche figure explicitement dans le point b) du premier sous-ensemble de ce projet thématique : « la façon dont les changements [dans la production du savoir à l'époque contemporaine] affectent les valeurs d'objectivité, de neutralité et d'autonomie auxquelles la communauté scientifique a traditionnellement adhéré ».

Parmi les chercheurs associés à ce projet coordonné par le directeur du département de philosophie, le Pr. Mariconda figure notamment le Pr. Hugh Lacey. Comme nous l'avons souligné ci-dessus, ses travaux nous semblent particulièrement féconds, et sont pourtant quasiment méconnus en France. Comme il l'indique dans son courriel du 23/02/08 (ci-joint), celui-ci s'est proposé de superviser, avec le Pr. Mariconda, notre recherche lors de ce séjour – ce qui constitue une opportunité exceptionnelle de mettre en discussion les problèmes rassemblés dans le projet thématique.

Notre recherche doctorale comprenait une importante enquête de terrain. Fort de cette expérience, nous ne saurions prétendre réaliser sérieusement une telle étude lors d'un séjour de recherche de moins d'un an. En revanche, la présence sur place permettra de nous familiariser avec les expériences locales en matière de sciences conduites en société civile, et surtout d'avoir accès aux études conduites par les chercheurs locaux. Nous pensons notamment à la Pr. Gemignani Garcia (département de sociologie), ainsi qu'au Pr. Barbosa de Oliviera (département des sciences de

l'éducation) qui dirige actuellement une thèse de doctorat sur le rapport de la science économique et des valeurs. Ces deux chercheurs sont investigateurs principaux dans le Projet Thématique du département. Je compte contribuer avec eux à l'analyse des mutations en cours dans la production scientifique et à la réflexion sur leur teneur éthique.

Calendrier prévisionnel

Printemps 2008	Constitution d'une série de cas français et européens.
Septembre 2008	Arrivée à Sao Paulo
De septembre à décembre 2008	- Présentation dans l'équipe d'accueil de mon projet de recherche, présentation de mes résultats antérieurs concernant (1) les conflits d'intérêts et (2) la notion de valeurs péri-épistémiques. - Constitution d'une base d'expériences et de cas identifiables comme relevant de stratégies de recherche alternative au Brésil. - Formulation de la problématique précise et notes de recherche.
Janvier 2009	- Rédaction d'un article proposé à <i>Scientiae Studia</i> , revue latino-américaine de philosophie et d'histoire des sciences (Sao Paulo)
De janvier à mai 2009	- Réalisation d'un rapport de recherche. Préparation et proposition pour publication d'un article dans une revue internationale avec comité de lecture en anglais et d'un document de synthèse en français.
Juin 2009	Retour en France. Participation à la campagne de recrutement universitaire (maîtres de conférences) et aux mouvements académiques (enseignement secondaire).

Indications bibliographiques (références citées dans le projet).

Fagot-Largeault, Anne (2002) : « La construction intersubjective de l'objectivité scientifique », In Daniel Andler, Anne Fagot-Largeault et Bertrand Saint-Sernin. *Philosophie des sciences* (I). Folio Essais. Paris : Gallimard. 129–225.

Moore, George Edward (1903) : *Principia ethica*, Paris : Presses universitaires de France, 1998 (tr. fr. Gouverneur, M. et Ogien, R.).

Lacey, Hugh (1999) : *Is science value free ? Values and scientific understanding*. Philosophical Issues in Science. London et New-York : Routledge, 2005 (2è éd.).

Lechopier, Nicolas (2007a) : *Ethique dans la recherche et démarcation. La scientificité de l'épidémiologie à l'épreuve des normes de confidentialité*, Thèse de doctorat de l'Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne, soutenue le 27/09/2007.

Lechopier, Nicolas (2007b) : « Les conflits d'intérêts dans la recherche sur les médicaments », in *Médecine et sciences humaines. Manuel pour les études médicales*, in Mouillie, J.-M., Lefève, C. et Visier, L. (dir.), Les Belles Lettres, Médecine et sciences humaines.

Mariconda, Pablo Rubén (2006) : « O controle da natureza e as origens da dicotomia entre fato e valor », *Scientiae studia* (São Paulo), 4(3). 453-72.

Putnam, Hilary (1999). *Fait/valeur : la fin d'un dogme, et autres essais*. Tiré à part. Paris, Tel-Aviv : Éditions de l'éclat, 2004 (Tr. Fr. Caverivière M. et Cometti J.-P).